

Cité

VIES DE Plateau

Une incursion au cœur
du quartier emblématique
de Montréal



POINTE-À-CALLIÈRE

Cité d'archéologie et
d'histoire de Montréal

Montréal

LA LISTE DES PRIX D'EXCELLENCE S'ALLONGE...



Depuis son inauguration, Pointe-à-Callière a remporté 80 prix d'excellence et, en 2013, le Musée poursuit sa lancée avec trois prix qui s'ajoutent à cette liste prestigieuse : le Grand Ulysse, Premio Venezia et TripAdvisor.

Soulignant l'excellence tant du côté de sa direction générale, de ses expositions, que de la qualité du service offert par le personnel du Musée, ces prix démontrent l'importance du complexe muséal sur la scène nationale et internationale.

La directrice générale de Pointe-à-Callière, Francine Lelièvre, s'est vu décerner le Grand Ulysse lors du gala des Grands Prix du tourisme pour la région de Montréal en mars dernier. Par cet honneur, Tourisme Montréal reconnaît l'apport de M^{me} Lelièvre au rayonnement touristique de la métropole.

La Chambre de commerce italienne au Canada a de son côté attribué le prix Premio Venezia au Musée pour sa contribution au développement économique et culturel entre le Québec et l'Italie. En 2012, Pointe-à-Callière

présentait l'exposition *Les Étrusques – Civilisation de l'Italie ancienne* dans le cadre du 20^e anniversaire de la sous-commission mixte Québec-Italie. En collaborant avec près d'une vingtaine de musées en Italie, le Musée a rassemblé plus de 200 pièces provenant de prestigieuses collections italiennes.

Enfin, le grand public a également témoigné de son intérêt pour Pointe-à-Callière puisque le site TripAdvisor a émis un Certificat d'excellence au Musée. Offrant aux voyageurs une plateforme médiatique où diffuser leurs commentaires sur les restaurants, les hôtels, ou encore les attractions visitées, TripAdvisor demeure une référence incontournable sur Internet pour les millions de voyageurs de partout au monde qui le consultent et l'utilisent. ◀

Francine Lelièvre, directrice générale de Pointe-à-Callière, s'est vu décerner le Grand Ulysse lors du gala des Grands Prix du tourisme pour la région de Montréal en mars dernier. Ci-haut : Jacques Parisien, président du conseil d'administration de Tourisme Montréal, et la lauréate, Francine Lelièvre.

evenko.ca

SUIVEZ-NOUS!
FOLLOW US!



www.twitter.com/evenko



www.facebook.com/evenko



LA MAISON-DES-MARINS TIENT SES PROMESSES!

Nous vous l'avons présentée comme étant un lieu pour tous lors de son inauguration en mars dernier, et, depuis, la Maison-des-Marins tient ses promesses! Inauguré en présence de nombreux invités et dignitaires dont la première ministre du Québec, le ministre de la Culture et des Communications, le ministre des Relations internationales, de la Francophonie et du Commerce extérieur, et le maire de Montréal, pour ne nommer que ceux-là, le cinquième pavillon du Musée a depuis accueilli de nombreux publics, tous nos publics en fait! Tant les journalistes, qui sont venus en très grand nombre, que le grand public, les Membres du Musée, les personnalités politiques et artistiques de Montréal, les gens d'affaires, les groupes scolaires et les familles qui ont trouvé une nouvelle raison de nous fréquenter... et une belle occasion de nous redécouvrir!

Lors de son ouverture, la Maison-des-Marins a suscité un engouement qui, depuis, ne se dément pas, à en juger par la popularité de nos soirées lors du lancement de l'exposition *Les Beatles à Montréal*. De nombreuses conférences de presse s'y sont aussi déroulées, notamment en présence de la première ministre du Québec, Pauline Marois, venue accompagner Gilles Vigneault pour l'annonce d'un appui financier du gouvernement à la Fondation du patrimoine de Gilles Vigneault. Rendez-vous Culture Montréal a aussi choisi l'Espace 360° Montréal pour dévoiler son bilan 2012 de *Montréal, métropole culturelle*, en présence des principaux acteurs et décideurs du milieu de la culture.

Les groupes scolaires ont aussi fréquenté avec grand plaisir notre nouvel atelier de fouilles archéologiques, Archéo-aventure, où ils peuvent enfin vivre une expérience inédite à Montréal, soit se mettre dans la peau d'un archéologue et découvrir des traces de l'histoire.

La Boutique du Musée s'est parée de ses plus beaux atours et la Fondation du Musée a élu domicile dans des locaux permanents et conviviaux où elle peut accueillir les Membres, les bénévoles et les partenaires du Musée qui continuent de nous offrir un soutien inestimable.

Parlant de la Fondation, il va sans dire que son rôle dans le développement du Musée est essentiel. L'appui de généreux donateurs est plus que jamais primordial, notamment pour le développement de la Cité d'archéologie et d'histoire de Montréal qui mettra en valeur, d'ici 2017, une dizaine de lieux significatifs de l'histoire de Montréal, du Québec et du Canada. Rappelons qu'il s'agit de préserver et de mettre en valeur les derniers sites historiques d'envergure nationale du Vieux-Montréal afin de laisser

aux Montréalais et aux visiteurs un legs patrimonial exceptionnel. La Maison-des-Marins constitue un premier pas vers ce futur.

Nos activités de financement ont donc porté leurs fruits, mais ce travail en est un de tous les instants. La soirée-bénéfice du Club des bâtisseurs de Montréal, organisée par la Fondation le 3 juin dernier sous la présidence d'honneur de John LeBoutillier, président-fondateur de la Fondation, a permis d'amasser 200 000 \$. Le prochain événement-bénéfice de la Fondation – la Soirée des mécènes – aura lieu à l'automne 2013. Mais d'ici là, nous inviterons les Membres du Musée à contribuer et à participer à notre grande campagne de financement, à compter de cet automne.

Étroitement associée au projet patrimonial de la Cité d'archéologie et d'histoire de Montréal, cette campagne est coprésidée par Louis Vachon, président et chef de la direction de la Banque Nationale, et David McAusland, associé sénior chez McCarthy Tétrault. Quelque vingt chefs d'entreprise forment le cabinet qui travaille déjà depuis plusieurs mois à solliciter donateurs, fondations, entreprises et mécènes. Déjà, les réactions sont positives.

Et, bien entendu, nous travaillons également à l'élaboration de la grande soirée annuelle des Membres, soirée qui nous permet de leur manifester notre profonde reconnaissance pour tout le travail accompli au fil des ans.

Enfin, à la lecture du présent magazine, vous constaterez que son thème principal est dédié à la prochaine exposition sur le Plateau-Mont-Royal qui ouvrira ses portes en octobre. Aujourd'hui consacré l'un des quartiers les plus créatifs d'Amérique du Nord, le Plateau abrite la plus grande concentration d'artistes au pays. L'endroit est populaire auprès des jeunes professionnels branchés qui y élisent résidence. Mais c'est aussi en tant que quartier ouvrier et populaire qu'il a été célébré dans des œuvres artistiques, littéraires ou cinématographiques. Pointe-à-Callière propose donc un retour sur l'histoire et l'évolution de ce quartier emblématique qui bat au rythme de la ville et de ses habitants. Voilà un autre projet qui démontre parfaitement l'ancrage de Pointe-à-Callière dans la ville et la poursuite de sa mission en racontant un pan de l'histoire de Montréal.

D'ici là, bonne rentrée!

La directrice générale,
Francine Lelièvre



Maison-des-Marins : une inauguration courue!

Les dignitaires ont tenu à être présents à l'Inauguration du pavillon de la Maison-des-Marins, le 6 mars dernier. On aperçoit, dans l'ordre habituel, Jean-François Lisée, ministre des Relations internationales, de la Francophonie et du Commerce extérieur, Éleine Ayotte, conseillère de la Ville de Montréal, membre du comité exécutif et responsable de la culture, du patrimoine et du design, Micheal Applebaum, maire de Montréal, Pauline Marois, première ministre du Québec, Francine Lelièvre directrice générale de Pointe-à-Callière, Maka Koto, ministre de la Culture et des Communications, Russell Goodman, président de la Fondation de Pointe-à-Callière.

Les équipes de projet et le personnel du Musée étaient présents à l'inauguration du pavillon du Musée. Ils ont accepté de bonne grâce de poser pour la postérité, fiers de la réalisation.

Photo © Caroline Bergeron



Photos © NH Photographies

Un rendez-vous pour les gens d'affaires

Pointe-à-Callière a accueilli les membres de la Chambre de commerce de Montréal le 7 mai dans la toute nouvelle Maison-des-Marins, dans l'Espace 360° Montréal pour son traditionnel Apéro Montréalais. Plus d'une centaine d'invités, des gens d'affaires de la grande région montréalaise ont apprécié à la fois la visite du pavillon et de l'exposition *Les Beatles à Montréal*. On reconnaît sur la photo le président de la Chambre de commerce de Montréal, M. Michel Leblanc, deuxième à partir de la droite.

Photo © Christine Bourcier



Les Beatles à Montréal

La fébrilité était palpable lors du lancement de l'exposition *Les Beatles à Montréal* en mars 2013, un peu à l'image du concert donné à Montréal en septembre 1964 par le groupe britannique. De nombreux dignitaires et invités en ont fait l'un des événements les plus courus du printemps.

1. Francine Lelièvre, directrice générale de Pointe-à-Callière, Éleine Ayotte, membre du comité exécutif de la Ville de Montréal, et Jacques Parisien, vice-président et chef de l'exploitation de Astral et président du conseil d'administration de Pointe-à-Callière.
2. Denis Coderre, candidat à la mairie de Montréal, en conversation avec Jacques Parisien, président du conseil d'administration de Pointe-à-Callière.
3. Le comédien Yves Jacques en compagnie de Jean Allen du groupe Les Bel-Air.
4. Daniel Lamarre, à droite, président et chef de la direction du Cirque du Soleil.
5. Deux membres des Hou-Lops, Jean-Claude Bernard et Yvan Côté en compagnie du chanteur Richard Petit.



DE LA GRANDE VISITE AU Musée!

De nombreux lancements et événements publics se sont déroulés cette année à Pointe-à-Callière partant de l'inauguration du nouveau pavillon, la Maison-des-Marins, à la conférence de presse du gouvernement du Québec en présence de la première ministre du Québec et de Gilles Vigneault.

Les Routes du thé: une exposition à déguster!

Ils ont été nombreux à prendre les *Routes du thé*, à Pointe-à-Callière le 29 avril dernier, lors de l'inauguration de l'exposition qui explore la longue histoire de cette boisson millénaire, sa culture, sa cueillette, sa production et sa consommation. Sur la photo, de gauche à droite: Éleine Ayotte, membre du comité exécutif de la Ville de Montréal; Jean-Paul Desroches, commissaire invité de l'exposition; Francine Lelièvre, directrice générale de Pointe-à-Callière, et Russell Goodman, président du conseil d'administration de la Fondation Pointe-à-Callière.



Photos © Catherine Roberge

Le chantre québécois de retour au Musée!

Le gouvernement du Québec a choisi Pointe-à-Callière pour faire l'annonce, le 13 mai dernier, par la première ministre Pauline Marois, d'un investissement de 750 000 \$ pour la restauration et la mise en valeur de la maison patrimoniale de la famille de Gilles Vigneault à Natashquan. Sur la photo, nous reconnaissons M. Gilles Vigneault et la première ministre Pauline Marois. Ce fut aussi l'occasion pour M. Vigneault de se remémorer sa participation, en 1995, à une exposition au Musée, intitulée *Le Port*.



Ce qu'ils en ont déclenché des passions, les Beatles ! Chez les jeunes des années 60 et les mélomanes, bien sûr, mais aussi chez les collectionneurs qui préservent l'héritage de cette période de renouveau musical, culturel et social.



Dans l'exposition, une pièce présente un grand nombre d'objets dérivés issus de la *Beatlemania*.

Des collectionneurs heureux de partager leur passion : Gilles Valiquette, Richard Lapointe et son épouse.

LES COLLECTIONNEURS, CES PASSIONNÉS DES Beatles





La collection de Jean-Louis Vaillancourt est composée de guitares qui ont marqué l'histoire du rock. Parmi celles-ci, l'un des deux seuls exemplaires de la Fender Telecaster brune fabriquée expressément pour George Harrison qui l'a utilisée lors du concert impromptu donné par les Beatles sur le toit d'Apple, en janvier 1969.

Des collectionneurs privés québécois partagent aujourd'hui leur passion par le prêt de quelque 360 objets de tous genres pour l'exposition *Les Beatles à Montréal*, présentée par Pointe-à-Callière jusqu'au 30 mars 2014. L'exposition fait revivre et mieux connaître cette époque de grande effervescence, en prenant appui sur les deux spectacles donnés par le groupe britannique au Forum de Montréal il y a près de 50 ans.

4 000 disques des Beatles

Âgé de 12 ans à l'époque, l'auteur-compositeur-interprète Gilles Valiquette n'a pu assister à l'un des spectacles donnés le 8 septembre 1964, jour de la rentrée scolaire. Toutefois, des années plus tard, il a pu obtenir la bande sonore du spectacle, une pièce d'archives précieuse que l'on peut entendre au Musée.

« On comptait les jours avant la venue des Beatles et on en a parlé longtemps après. L'exposition souligne la valeur historique de cet événement et montre comment les Beatles ont marqué notre communauté. Ils ont influencé un peu qui nous sommes devenus artistiquement », dit M. Valiquette, féru d'histoire musicale et consultant principal de l'exposition.

Depuis son adolescence, il collectionne divers objets touchant le *Fab Four* mais surtout des disques, dont plusieurs ont été prêtés au Musée. « Jusqu'en 1967, les disques des Beatles paraissent avec des chansons, des séquences et des pochettes différentes selon les pays. Ça fait une sélection assez intéressante. »

Et comment ! Au fil des ans, M. Valiquette a amassé une impressionnante collection d'environ 4 000 disques, cassettes et cd liés aux Beatles. Il en a acquis plusieurs lors de ses tournées au Québec et à l'étranger. « Pour moi, ce sont des souvenirs de voyage ; ça fait partie de mon bagage de vie. »

Pierre Marchand a aussi contribué à l'exposition avec le prêt de plusieurs objets donc un *snare drum* à l'effigie de Ringo. « Je pense que j'ai trouvé ça aux États-Unis », raconte Pierre Marchand, heureux propriétaire de ce sympathique jouet, qui n'a jamais cessé de collectionner même s'il avoue s'être un peu calmé avec les années.

Lampes, bas nylon et boîtes de céréales

Richard Lapointe, un retraité de Québec, est volubile lorsqu'il parle de sa collection de 5 000 objets liés aux Beatles : des disques, des guitares et des photos autographiées, des dessins et des lettres de membres du groupe, entre autres. C'est sans compter les 1 000 autres objets concernant l'histoire du rock n'roll. Valeur de sa collection : de 25 à 30 millions de dollars, soutient-il !

« Je n'ai jamais collectionné les objets dans le but de faire de l'argent, mais par passion », souligne M. Lapointe, qui a prêté plus de 100 objets pour l'exposition. Les pièces maîtresses sont quatre portraits originaux des membres des Beatles réalisés en 1964 par Nicola Volpe, qui valent plus de 1 million de dollars, selon lui.

Sa collection est très diversifiée, car « les Beatles ont été le groupe rock le plus commercialisé : tu pouvais acheter des gommages, des pyjamas, des lampes, des bas de nylon à l'effigie des Beatles ». À preuve, il possède une boîte de céréales Wheat Honeys que Nabisco avait créée pour le film *Yellow Submarine*. Et la boîte est encore scellée !

D'où lui est venue cette passion ? Enfant, M. Lapointe collectionnait de petites autos, dont il prenait grand soin. Et à l'âge de huit ans, quand sont apparus « ces gars aux cheveux longs, avec une nouvelle forme de musique, je suis tombé dans le panneau, comme bien d'autres ».

Amoureux des guitares

Tout comme MM. Valiquette et Lapointe, Jean-Louis Vaillancourt en est venu à chercher les articles plus rares avec le temps. Sa passion : les guitares qui ont marqué l'histoire du rock. Ce consultant en informatique en compte une cinquantaine, dont 15 témoignant de l'histoire des Beatles ont été prêtées pour l'exposition. Parmi celles-ci, l'un des deux seuls exemplaires de la Fender Telecaster brune fabriquée expressément pour George Harrison qui l'a utilisée lors du concert impromptu donné par les Beatles sur le toit d'Apple, en janvier 1969.

« J'ai grandi avec les Beatles et c'est une façon de célébrer mon admiration pour eux », dit M. Vaillancourt, prêt à raconter la petite histoire liée à chaque guitare de sa collection.

Cette passion est née de la lecture *Beatles Gear*, d'Andy Babiuk. Cet ouvrage qui détaille tous les instruments musicaux utilisés par les Beatles est devenu son livre de chevet. « Pour moi, une guitare est de l'art fonctionnel. C'est plus intéressant que de collectionner des peintures, car tu peux jouer », dit-il.

Ces collectionneurs se disent fiers de contribuer à mieux faire connaître l'époque de la *Beatlemania*. « Nous sommes des transmetteurs de culture. On va léguer ça aux générations suivantes, qui pourront se rendre compte à quel point ça a été une belle époque », conclut Richard Lapointe. ◀



Plateau

Dans la suite de sa série d'expositions sur les lieux symboliques de Montréal, Pointe-à-Callière présente *Vies de Plateau*, une exposition qui témoigne de l'enchevêtrement des vies quotidiennes et d'une multitude de vies imaginaires à avoir contribué à l'émergence du Plateau-Mont-Royal ainsi que de l'immense force créative issue de ce quartier.

VIES DE

Réal creuset de réalisations artistiques, de réflexions intellectuelles, de changements politiques et de visions entrepreneuriales, le Plateau est emblématique de la diversité et de la vivacité culturelles de Montréal.

Un quartier créatif !

Considéré à présent comme l'un des quartiers les plus « créatifs » en Amérique du Nord, et vanté par les magazines internationaux comme un des endroits en vogue où il fait bon vivre, le quartier attire désormais les jeunes professionnels branchés, les flâneurs de banlieue et les touristes. Mais, pour qui sait y voir, le quartier porte encore en lui la trace de ce Plateau des artisans, des commerçants de variétés et des journaliers à la petite semaine. Un lieu où s'est développée une urbanité francophone coexistant avec des vagues d'immigration successives qui modifièrent la réalité culturelle québécoise. En effet, ce n'est pas *la* culture, mais *les* cultures qui sont depuis toujours le moteur du développement du Plateau-Mont-Royal.

L'inventivité des habitants du Plateau a permis au lieu, en moins de 200 ans, de convertir ses origines rurales en quartier populaire et ensuite de se métamorphoser en quartier électrisant. Cette évolution urbaine rapide a fait du Plateau-Mont-Royal l'un des foyers d'importantes transformations ayant marqué l'histoire et l'imaginaire de la ville et a permis l'émergence d'un véritable giron culturel québécois et d'une population aux origines et aux destins bigarrés.

Ubisoft

1. C'est en 1903 que le manufacturier manitobain John W. Peck débarque à Montréal et fait bâtir l'usine spécialisée dans la *guenille* et qui porte depuis son nom. Depuis une dizaine d'années, c'est l'entreprise française Ubisoft, leader dans l'industrie des jeux vidéo, qui occupe le bâtiment situé au coin des rues Saint-Laurent et Saint-Viateur.



Photo © Caroline Bergeron

Le Carré Saint-Louis, vers 1910

2. Avec sa fontaine et son bassin, le Carré Saint-Louis est bordé d'élégants appartements victoriens habités par la bourgeoisie canadienne-française.



Photo © Musée McCord

Le retour des anges

3. Œuvres d'Olindo Gratton, deux anges sculptés représentant la nativité et l'apocalypse ornaient la façade de l'Église Saint-Enfant-Jésus de Montréal, sur la rue Saint-Dominique. Retirés en 1978, ils ont été restaurés depuis et retrouveront leurs socles d'origine après leur présentation dans l'exposition de Pointe-à-Callière.

L'identité montréalaise

Qu'il soit question de l'aménagement du quartier avec ses fameux triplex ou de ses ruelles vertes, des courants politiques qui l'ont animé et qui ont été menés par des figures de proue variées (tant féministe, libérale, nationaliste, populiste, travailliste, communiste et même fasciste (!)) ou encore des mouvements sociaux qui y sont nés tels que le Refus global, le Musée raconte cette histoire récente et fascinante, celle du Plateau-Mont-Royal. L'exposition révèle une identité qui bat au rythme de ses habitants et qui s'est forgée à travers divers moments d'innovations architecturales, environnementales, politiques et artistiques. Elle trace une histoire vivante du quartier qui nous permet de comprendre d'où provient le « *je ne sais quoi* » qui fait du Plateau ce qu'il est aujourd'hui.

Le foisonnement culturel du Plateau

Les œuvres et les objets qui vont rappeler des souvenirs du Plateau populaire ou évoquer le quartier d'aujourd'hui sont présentées dans une scénographie contemporaine. Des œuvres d'artistes, dont certains des célèbres automatistes Jean-Paul Riopelle et Paul-Émile Borduas, ainsi que des œuvres littéraires, architecturales, théâtrales et cinématographiques, toutes issues du Plateau sont mises en valeur et en contexte, accompagnées notamment de photographies et de maquettes urbaines. Le tout habité par une œuvre inédite, soit une installation d'art numérique produite par l'artiste contemporain François Quévillon. Cette œuvre présente aux visiteurs une vision unique du Plateau représenté en nuages de particules 3D, en mouvement et en couleurs qui traduiront l'architecture, les infrastructures et la géographie du quartier. L'exposition est présentée dans le pavillon principal du Musée à compter du mercredi 23 octobre 2013. Bonne visite! ◀

Les origines du nom

À l'écrit, le nom Plateau serait apparu la première fois en 1938 dans le Guide Mont-Royal, un hebdomadaire du quartier. La situation géographique du quartier, terrasse au haut de la ville et au pied du mont Royal, serait à l'origine du toponyme. Mais certains prétendent que c'est plutôt à une école, et à un chauffeur d'autobus, que le quartier devrait son nom. À la fin des années 30, le trajet d'autobus de la rue Sherbrooke s'arrête devant le parc La Fontaine, à la hauteur de l'École le Plateau. Le chauffeur prend l'habitude d'annoncer l'arrêt en criant Le Plateau. Le mot se répand et s'impose pour désigner le secteur au nord du parc. Il faudra attendre 1971 pour qu'il soit officiellement reconnu par les autorités municipales.

Le Plateau-Mont-Royal c'est...

Un arrondissement de Montréal d'une superficie de 8,1 km², pour une population de quelque 100 000 habitants, soit la plus forte densité de population des 19 arrondissements de la ville. Il est aussi l'arrondissement le plus jeune de la ville, si l'on se fie à l'âge médian, soit 34,1 ans comparativement à 38,6 ans pour la ville. La délimitation géographique est la suivante : au nord et au nord-est, les voies ferrées du Canadien Pacifique (CP), à l'ouest, l'avenue du Parc jusqu'à l'échangeur des Pins et la rue Université et, au sud, la rue Sherbrooke.



Photo © Centre de conservation du Québec



Photo © Eric Major, Pointe-à-Callière

Le chantier de fouilles archéologiques menées par Pointe-à-Callière est situé sur la place D'Youville, entre les rues McGill et Saint-Pierre. Pendant l'été, des guides ont offert des explications sur l'histoire du site et sur le travail exécuté par les archéologues pour mettre au jour les vestiges enfouis sous cet ancien stationnement du Vieux-Montréal.

LE VIEUX-MONTRÉAL LIVRE SES secrets !

Des archéologues ont été mandatés par Pointe-à-Callière à l'été 2013 pour extraire des entrailles de la place D'Youville, dans le Vieux-Montréal, les vestiges de l'ancien parlement du Canada-Uni et du marché Sainte-Anne, révélant ainsi un pan marquant de l'histoire montréalaise. Oui, Montréal a bel et bien été la capitale de la « province du Canada », de 1844 à 1849 et des traces de cette période sont toujours présentes tout à côté de Pointe-à-Callière.

Ces fouilles archéologiques de grande envergure suivent celles réalisées à l'été 2011 pendant lesquelles les archéologues de la firme Ethnoscop, sous la direction du Musée, ont découvert près de 100 000 pièces archéologiques et ossements d'animaux, dans un état de conservation dépassant largement leurs attentes. Rappelons que le premier parlement permanent de la province du Canada s'est installé à Montréal de 1844 à 1849, dans l'édifice du marché Sainte-Anne, où ont été votées des lois importantes pour la création du Canada, dont celle établissant le gouvernement responsable en 1848. En 1849, une émeute déclenchée par la sanction royale accordée à la Loi pour l'indemnisation des victimes des Rébellions de 1837-1838 se traduit par l'incendie du parlement, qui sera une perte totale. Le parlement sera déménagé par la suite en alternance entre Toronto et Québec, puis s'installera à Ottawa en 1857.

En 2011, les fouilles archéologiques ont permis de mettre au jour les fondations de pierre du monumental bâtiment (100 m X 20 m), en plus d'une section de l'égout collecteur William construit sur la rivière Saint-Pierre canalisée à la même époque que la construction du marché Sainte-Anne.

Les artefacts et les vestiges retrouvés dévoilent avec éloquence la vocation du lieu et de certaines des activités qui s'y sont déroulées pendant les trois grandes périodes d'occupation : celle du marché Sainte-Anne et du parlement du Canada-Uni, de 1834 à 1849 ; celle de l'incendie du parlement, le 25 avril 1849 ; et celle de la réhabilitation du marché Sainte-Anne, à partir de 1851 jusqu'à

Photos © Rodolphe Galant, Pointe-à-Callière



Photo © Institut canadien de conservation, Patrimoine canadien



La ministre du Patrimoine canadien, Shelly Glover, a récemment pu examiner les armoiries royales à l'Institut canadien de conservation à Ottawa. On la voit en présence de la restauratrice Helen McKay.

sa démolition en 1901. Lors des fouilles, plusieurs objets ont été retrouvés, dont une paire de lunettes, de nombreuses bouteilles à bière en grès, des services à thé, des ustensiles, des bouteilles de cirage à chaussure, des billes et du verre.

Rendues possibles grâce à la contribution du ministère de la Culture et des Communications, les fouilles réalisées en 2013 ont permis de poursuivre les recherches dans le corps central de l'édifice – particulièrement riche en artefacts – et dans l'aile ouest, jusqu'ici peu explorée.

La mise en valeur de ce site archéologique est l'une des composantes du projet de Pointe-à-Callière, soit la création d'une Cité d'archéologie et d'histoire déclinée en une dizaine de lieux d'ici 2017. Outre la mise en valeur des vestiges de ce site, le projet comprend aussi la préservation et la mise en valeur des vestiges du fort de Ville-Marie et du château de Callière, tous reliés en souterrain par le fameux égout collecteur William, sur une distance de 400 mètres. ◀



Les armoiries royales se refont une beauté

Pointe-à-Callière est le bénéficiaire d'un don privé d'une importance historique majeure en lien avec la place D'Youville, site du parlement de la « province du Canada ». Il s'agit des armoiries officielles de la monarchie britannique qui étaient installées dans le bâtiment qui a abrité le parlement de 1844 à 1849. Dénichées dans l'État de New York, les armoiries royales ont été achetées par un collectionneur avisé, l'ancien Solliciteur général du Canada, Robert P. Kaplan. Celui-ci est demeuré propriétaire de cet objet remarquable jusqu'en 2010, année où il entend parler du projet d'expansion de Pointe-à-Callière et des fouilles archéologiques sur le site du parlement du Canada-Uni. Il contacte alors la direction du Musée et leur remet, à titre de don, ces fameuses armoiries royales. Sauvées de l'incendie de 1849, elles sont demeurées presque intactes. Sculpté en pin, cet emblème d'une hauteur de un mètre était accroché au dessus du siège du président dans la chambre de l'Assemblée législative. En mai dernier, les armoiries ont été emballées précieusement et envoyées à l'Institut canadien de conservation à Ottawa. Elles sont présentement en cours de restauration et plusieurs tests en laboratoire seront effectués. L'objet a été repeint à de multiples reprises au fil des décennies. La restauration va donc permettre de nettoyer et stabiliser la pièce. Celle-ci devrait être exposée *in situ* en 2017 puisque le Musée souhaite, dans le cadre de son projet d'expansion, présenter ces armoiries au grand public lors de la mise en valeur des vestiges du parlement.

Dimensions des armoiries : 101 cm (hauteur) ; 123 cm (longueur) ; 16 cm (épaisseur).



Président et chef de la direction de la Banque Nationale depuis juin 2007, Louis Vachon est responsable des stratégies, des orientations et du développement de la Banque et de ses filiales. M. Vachon est titulaire d'une maîtrise en finance internationale de la Fletcher School, un programme coopératif offert par les universités Tufts et Harvard. Il possède également un B.A. en économie de Bates College, en plus d'être analyste financier agréé. Il copréside, avec David McAusland, la campagne majeure de financement de la Fondation Pointe-à-Callière afin de soutenir la création de la Cité d'archéologie et d'histoire de Montréal, un complexe muséal et touristique de calibre international.

Photo © Caroline Bergeron



Louis

Q. D'où vous vient cette passion pour l'histoire ?

R. Certainement depuis que je suis capable de lire ! Et même avant, je regardais les sections historiques des encyclopédies ! Je peux facilement dire que depuis ma plus tendre jeunesse, j'ai une réelle passion pour l'histoire.

Q. Y a-t-il des faits historiques qui ont été déterminants dans votre parcours ?

R. J'ai toujours eu beaucoup d'intérêt pour la période romaine, la période napoléonienne et le 20^e siècle. Et depuis que je suis banquier, j'ai développé un intérêt pour l'histoire économique et l'histoire financière.

Q. Quels sont les éléments marquants de l'histoire de Montréal ?

R. Il y en a plusieurs... J'aimerais d'abord mentionner le rôle important d'une compagnie privée de l'époque, la Compagnie des Cent-Associés, dans le développement économique et de la Nouvelle-France et de Montréal par la suite et ce, en dépit de conditions pas toujours faciles.

L'entreprise privée a joué un rôle de premier plan dès les débuts de la colonie. En plus de la période de la fondation de la ville, au 17^e siècle, la période d'expansion qui s'est déroulée aux 19^e et 20^e siècles me fascine, avec les Écossais presbytériens qui ont joué un rôle extrêmement important. Il faut également souligner l'apport de la communauté anglophone, dont plusieurs Écossais, dans la croissance de Montréal. Enfin, la dernière période pour laquelle j'ai un vif intérêt, bien sûr, est l'avènement du Québec inc., à partir des années 1960. La Banque Nationale, partenaire clé des entreprises depuis sa fondation en 1859, y a joué un rôle important tant à Montréal que partout au Québec.

Q. Y a-t-il un lien entre votre passion pour l'histoire et la profession que vous occupez ?

R. Absolument ! L'histoire ne se répète pas, mais elle a un rythme. Je m'en suis beaucoup inspiré pendant la crise financière de 2007-2008. Mes connaissances des crises financières précédentes m'ont beaucoup servi pour en



Vachon

UN PASSIONNÉ D'HISTOIRE

comprendre les origines, mais également pour apporter des solutions. L'histoire et les grands événements historiques me servent énormément au quotidien.

Q. Quelles lectures historiques ont été importantes pour vous ?

R. La biographie des Rothschild en deux tomes – *The House of Rothschild* – par l'historien britannique Niall Ferguson est l'un des grands livres de l'histoire financière qui a été écrit au cours des 25-30 dernières années. Parmi les autres lectures déterminantes pour moi, il y a la biographie du banquier français André Meyer, décédé en 1979, qui était associé à la Banque Lazard. C'est l'une des lectures qui m'a amené à me lancer dans le domaine de la finance, comme *Billion Dollar Sure Thing* de Paul Erdman. Enfin, j'aimerais également mentionner les biographies historiques écrites par l'historien, romancier et homme politique français Max Gallo, notamment celles sur Jules César et sur Napoléon, des ouvrages très accessibles.

Q. Comment Pointe-à-Callière réussit-il selon vous à rendre l'histoire de Montréal vivante ?

R. Le Musée réussit de très belle façon à rendre l'histoire de Montréal vivante et accessible, notamment grâce à sa localisation sur les sites mêmes de la fondation de Montréal, dans le quartier historique du Vieux-Montréal, et au dynamisme de ses activités. Pointe-à-Callière joue un rôle extraordinaire auprès des Montréalais, mais aussi auprès des visiteurs et des touristes. Et je pense qu'il va continuer à le faire pendant de nombreuses années. C'est une des raisons pour lesquelles notre institution s'implique dans la grande campagne de financement de la Cité d'archéologie et d'histoire de Montréal. Avec ce projet d'envergure, les derniers vestiges d'importance nationale du Vieux-Montréal seront préservés et mis en valeur d'ici 2017. Un beau défi en perspective ! ◀



L'HISTOIRE DE Mon

LOUIS-HECTOR DE CALLIÈRE

À Montréal, un musée porte son nom de même qu'une rue, dans le Vieux-Montréal. Mais qui était Louis-Hector de Callière? Quelle place occupe-t-il dans l'histoire de Montréal?

Né le 12 novembre 1648 à Thorigny-sur-Vire, en Normandie, il est le fils de Madeleine Potier de Courcy et de Jacques de Callière, maréchal de camp et gouverneur de la ville de Cherbourg, tous deux issus de la noblesse. En 1664, il entame une brillante carrière militaire et participe à plusieurs campagnes sous le règne de Louis XIV. Ses hauts faits lui valent rapidement la reconnaissance royale et c'est ainsi qu'il devient capitaine d'un régiment.

Fort de cette réputation, il est nommé, en avril 1684, gouverneur de Montréal en remplacement de François-Marie Perrot. Il s'embarque pour le Canada pour occuper ses nouvelles fonctions.

Dès 1685, il s'implique dans la campagne contre les Tsonnontouans où il s'illustre. En 1689, la guerre est ouvertement déclarée entre la France et l'Angleterre, avec pour conséquence, dans les colonies, de relancer les raids de part et d'autre de la frontière. S'ensuivent de nombreux massacres, dont le tragique épisode de Lachine, de sorte que la population montréalaise est constamment aux abois. Callière ordonne donc de faire ériger des palissades en pieux de cèdre et des redoutes autour de chaque seigneurie afin d'assurer une meilleure défense des colons. À Montréal, cette enceinte atteint une longueur totale de 2 800 mètres et compte cinq portes et huit fronts défensifs équipés de plateformes et de pièces d'artillerie.

En 1690, les Anglais planifient à leur tour l'invasion de la Nouvelle-France. Tandis que William Phips essaie de prendre Québec, Fitz-John Winthrop doit quant à lui fondre sur Montréal. Cependant, une épidémie de petite vérole décimant les alliés iroquois, et des retards dans la livraison des vivres et munitions, entraînent l'abandon de l'expédition. Ces aléas permettent à Callière et à ses troupes de rallier Québec qui subit le siège de Phips.

Le 29 novembre 1698, à la mort de Frontenac, Callière reçoit le titre de gouverneur intérimaire. Il occupera finalement le poste de gouverneur de la Nouvelle-France de 1699 jusqu'en 1703.

Mais son plus grand fait d'armes demeure son implication dans la ratification du fameux traité de 1701 – la Grande Paix de Montréal – par lequel il obtient une promesse formelle de neutralité de la part des nations autochtones. Cet événement marquera un tournant dans les relations franco-indiennes. Délivée de la menace iroquoise, la colonie française peut désormais consolider son réseau commercial vers les Pays d'En-Haut tout en poursuivant une stratégie d'endiguement par rapport aux colonies de la Nouvelle-Angleterre. Callière meurt à Québec le 26 mai 1703.

De nos jours, Pointe-à-Callière, musée d'archéologie et d'histoire de Montréal, situé sur les lieux mêmes où se sont joués ces moments forts de l'histoire, continue d'immortaliser le nom et de perpétuer la mémoire du gouverneur Louis-Hector de Callière, sur le lieu de fondation de Montréal. ◀

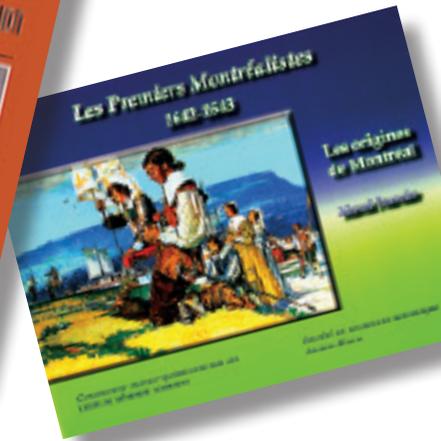


SAINT-JUSTIN
DE PROPRIÉTÉ QUÉBÉCOISE
WWW.SAINTJUSTIN.CA

**L'UNIQUE VRAIE EAU MINÉRALE
PÉTILLANTE DU QUÉBEC
MISE EN BOUTEILLE DE
VERRE À LA SOURCE!**



Montréal



LECTURE: DÉCOUVRIR MA VILLE!

Montréal a été le sujet de récentes publications. Un premier ouvrage, monumental, qui fait plus de 1 500 pages, est l'aboutissement d'une ambitieuse synthèse menée par plusieurs chercheurs universitaires sous la houlette de l'INRS. Croisant des recherches en urbanisation, géographie, archéologie, démographie, politique, sociologie, etc., il offre un portrait historique de Montréal et de sa région dans ses multiples facettes.

Ni encyclopédie, ni monographie locale, le livre *Histoire de Montréal et de sa région* retrace l'histoire du lieu physique et de l'espace de peuplement suivant une démarche qui emprunte à la géographie humaine et à l'histoire environnementale selon un « récit du mouvement dans le temps et dans l'espace ».

Contrairement à bien des ouvrages savants du genre, l'ouvrage est agrémenté de nombreuses sources iconographiques qui enrichissent le contenu et que complètent également des projections graphiques dans tous les chapitres.

Sous la direction de Dany Fougères, cette publication est la 21^e synthèse réalisée dans le cadre du *Chantier des histoires régionales* de l'INRS. Elle constitue une source de connaissances inestimables aussi bien pour les profanes que pour les érudits intéressés par l'histoire de Montréal. Un *must*!

Les Premiers Montréalistes

Fruit d'une collaboration entre la Commission franco-québécoise sur les lieux de mémoire communs et Pointe-à-Callière, *Les Premiers Montréalistes* a été réalisé sous la direction de Marcel Fournier, historien et généalogiste bien connu.

L'ouvrage esquisse les débuts de la colonie et relate l'entreprise d'enracinement des premiers colons à Ville-Marie, de 1642 à 1643. Il rend hommage à ces pionniers qui, aux côtés de Paul de Chomedey de Maisonneuve et de Jeanne Mance, ont jeté les bases d'un peuplement durable sous les auspices de la Société Notre-Dame.

Orné de plus de 120 images, il puise abondamment dans les archives anciennes et présente un répertoire complet des premiers Montréalistes, le tout enrichi de notices biographiques détaillées. Ces livres sont disponibles à la Boutique du Musée. ◀

Histoire de Montréal et de sa région, Tome 1 – Des origines à 1930 et tome 2 – De 1930 à nos jours, Fougères, Dany (dir.), Québec, Les Presses de l'Université Laval, Collection "Régions du Québec" n° 21, 1596 p., (coffret 2 tomes) 79,95 \$

Les Premiers Montréalistes 1642-1643. Les origines de Montréal, par Fournier, Marcel; préface de Francine Lelièvre, Montréal, 2013, Société de recherche historique Archiv-Histo Inc., 166 p., 24,00 \$.

Plus de 700 illustrations anciennes et contemporaines.

Michèle Benoit • Roger Gratton

Pignon sur rue
Les quartiers de Montréal

Guérin éditeur vous propose un retour dans le temps avec cet ouvrage où les photos, à elles seules, racontent l'histoire de milliers de souvenirs.

GUÉRIN 514 842-3481 • www.guerin-editeur.qc.ca 408 pages

UN CLUB DES BÂTISSEURS COURU!

L'activité-bénéfice du printemps du Club des bâtisseurs s'est déroulée le 3 juin dernier sous la présidence d'honneur de John LeBoutillier, président du conseil chez Industrielle Alliance et président-fondateur de la Fondation Pointe-à-Callière. Cette édition, qui portait sur le thème des Beatles en lien avec l'exposition présentée au Musée, a permis de recueillir 200 000 \$.

Photos © NH Photographies



Sur la photo, de gauche à droite, la table d'honneur du Club 2013 : Monette Malewski, Francine Lelièvre, Charles S.N. Parent, Chantal St-Pierre, le président d'honneur John LeBoutillier, Russell Goodman et Marc Pouliot. Assis : Lise LeBoutillier, David McAusland et Sarah Ellwood.

NOUVELLES DE LA Fondation

CAMPAGNE DE FINANCEMENT : UNE CITÉ EN DEVENIR

Souhaitez-vous à votre tour apporter une contribution au développement de la Cité d'archéologie et d'histoire de Montréal ? Sachez que c'est possible... et facile !

La grande campagne de financement que prépare la Fondation Pointe-à-Callière, en appui à ce projet, est sur le point d'être lancée. Actuellement en phase silencieuse, cette campagne est coprésidée par Louis Vachon, le président et chef de la direction de la Banque Nationale, et par David McAusland, associé sénior chez McCarthy Tétrault.

Dès maintenant, vous pouvez contribuer à ce projet unique au monde qui va regrouper une dizaine de lieux historiques et archéologiques d'importance nationale dans le Vieux-Montréal.

La Cité d'archéologie et d'histoire de Montréal a été identifiée parmi les projets porteurs du 375^e anniversaire de la Ville de Montréal, à la fois par la Ville et le gouvernement du Québec. En 2017, Pointe-à-Callière soulignera en plus ses 25 ans de fondation. Pour en connaître plus sur le projet d'expansion du Musée ou pour faire un don en appui à ce projet, plus d'informations sont disponibles sur le site Internet de Pointe-à-Callière.

À votre tour de rendre l'histoire vivante !



Pour des photos inoubliables... Magenta Studio Photo

Les photographes de Magenta mettent tout en œuvre pour croquer les instants les plus heureux de la vie, en préservant leur originalité, leur expression artistique, et surtout, leur joie. Avec vous, nous créons des souvenirs inoubliables.

Rockland 514.739.9966
Fairview Pointe Claire 514.694.1111
Galeries d'Anjou 514.356.1113
Vieux-Montréal 514.282.7575
Carrefour Laval 450.687.3222
Place Rosemère 450.433.1113

Mail Champlain 450.671.2227
Promenades St-Bruno 450.441.2440
Carrefour de l'Estrie 819.566.2525
Galeries de la Capitale 418.623.0004
Laurier Québec 418.653.2424
magentaphoto.com

magenta
STUDIO PHOTO
CRÉATEURS D'IMAGES



Inauguration

1. Ils ont été nombreux les Membres à du Musée visiter la Maison-des-Marins le jour de son inauguration officielle, le 6 mars. Russell Goodman, le président de la Fondation, n'était pas peu fier d'accueillir les invités, et de leur faire visiter les nouveaux espaces dont ceux de la Fondation.

Photos © NH Photographes



Cultures gourmandes

2. Plusieurs membres-bénévoles ont fait preuve de détermination lors des Cultures gourmandes de Pointe-à-Callière les 25 et 26 mai alors que la pluie et le froid ont ralenti les activités. Remerciements à nos inconditionnelles braves venues prêter main forte : Aline Roby, Yolande Pellas et Javiera Segouia.

INVITATION: UNE FÊTE DES MEMBRES SOUS LE SIGNE DU PLATEAU!

Être Membre de Pointe-à-Callière permet de profiter de plusieurs avantages. Parmi ces privilèges, la Fête annuelle est un moment fort attendu du calendrier automnal. La soirée se déroulera le 21 octobre à compter de 17h30. À cette occasion, les Membres sont invités à l'avant-première de l'exposition *Vies de Plateau* pour redécouvrir ce quartier emblématique de Montréal. Cette soirée est gratuite pour les Membres de Pointe-à-Callière et il en coûte 20 \$ aux non-Membres pour participer à l'événement et bénéficier d'un abonnement de six mois comme Membre du Musée. Une véritable aubaine!

Réservation obligatoire avant le 11 octobre 2013, par téléphone 514 872-4643 ou par courriel: fondation@pacmusee.qc.ca. Comme quoi, il y a beaucoup d'avantages à devenir Membre du Musée!



Les Beatles à Montréal

3. Pour plusieurs Membres, l'inauguration de l'exposition *Les Beatles à Montréal* le 27 mars a été l'occasion de réentendre avec grand plaisir la musique des années 60.

Les Membres de Pointe-à-Callière peuvent profiter de rabais auprès des partenaires suivants:

50 %

sur les droits d'entrée :
du Centre Canadien d'Architecture,
Musée McCord, Château Ramezay,
Maison Saint-Gabriel et
Musée de la civilisation ;

25 % :

Architectours d'Héritage Montréal ;

20 % :

objet du mois en Boutique
et abonnement d'un an aux magazines
Continuité et *Les Naturalistes* ;

15 % :

billets à prix réguliers de
l'Orchestre Métropolitain et
au restaurant Le Bourlingueur ;

10 % :

Boutique du Musée
et au restaurant L'Arrivée.

Four O'clock

Les représentants des thés Four O'clock, présentateurs de l'exposition *Les Routes du thé*, étaient enchantés de voir leur signature sur l'affiche de l'exposition, lors du lancement en avril 2013. On voit la directrice générale du Musée, Francine Lelièvre en compagnie de Suzanne Gagnon, Johanne Dion et Karine Pomerleau de Trans Herbe, fabricant des thés Four O'clock.



Photo © NH Photographes

Fondation Alcoa

3. Mises sur pied grâce à la Fondation Alcoa, l'arrondissement Ville-Marie, la Société de développement commercial du Vieux-Montréal et l'arrondissement Le Plateau-Mont-Royal, les activités de la rue piétonne ont notamment permis la présentation de deux spectacles du groupe Replay The Beatles, sur la place Royale.

4. Un grand jeu de type « serpents et échelles » a été apposé sur le sol dans l'espace piétonnier de la place D'Youville. L'Écojeu permet, tout en sautant de case en case, de se dégourdir les jambes en apprenant les bons comportements à adopter face à l'environnement. Une collaboration de la Fondation Alcoa.

DES PARTENAIRES HEUREUX!



Photo © NH Photographes



3

Rouge FM et MusiMax

1. Le lancement de *Les Beatles à Montréal*, en mars 2013, a permis de réunir bon nombre de nos partenaires et commanditaires dont ceux de Rouge FM et Musimax, présentateurs de l'exposition. Dans l'ordre, Francine Lelièvre en compagnie de plusieurs représentants du groupe Astral et du Musée dont Frédérique Blaive, Alain Dassylva, Kelly Donlevy, Alexandre Boyer, Louise Bourbonnais, Derev Antikacioglu, Marie-Josée Robitaille et Martin Spalding.



2

Photo © NH Photographes

2. Le consul général britannique Patrick Holdich a participé avec fierté au lancement de l'exposition *Les Beatles à Montréal*, heureux de voir Montréal rendre hommage au groupe britannique.



4

Cité est la publication de la
Fondation Pointe-à-Callière

Directrice de publication:
Claude-Sylvie Lemery
Ont collaboré à ce numéro:
Caroline Bergeron
Yves Déry
Odette Dumas
Chantale Lavoie
Éric Major
Élisabeth Monast Moreau
NH Photographes
Louise Pothier
Catherine Roberge
Évelyne Tessier
Chantal Vignola

Conception graphique:
Langevin et Turcotte
Impression:
Le groupe Quadriscan

Dépôt légal:
Bibliothèque et
Archives nationales
du Québec, 2013
Bibliothèque et
Archives Canada, 2013
ISSN: 2291-2827

Pointe-à-Callière
Cité d'archéologie
et d'histoire de Montréal
350, place Royale
Montréal (Québec)
H2Y 3Y5

Renseignements généraux:
514 872-9150
Service des Membres:
514 872-4643

pacmusee.qc.ca

Page couverture:
Le Plateau-Mont-Royal
© Caroline Bergeron



Pointe-à-Callière souhaite sincèrement remercier ses partenaires et commanditaires qui rendent possible la réalisation de ses expositions et événements.

**LES BEATLES
À MONTRÉAL**

Présentateurs
Rouge FM
Musimax

Partenaire
le Royal BC Museum

Commanditaires
Aéroport de Montréal
Air Canada
Hôtel Intercontinental
La Vitrine culturelle
La Presse
The Gazette

**LES ROUTES
DU THÉ**

Présentateur
Les thés Four O'clock

Partenaire
Musée national des arts
asiatiques Guimet à Paris

Commanditaires
Air Canada Cargo
Canal Vie
Aéroports de Montréal
Tourisme Montréal
Hôtel Intercontinental
La Presse
The Gazette

**L'ESPACE PIÉTON
PLACE D'YOUVILLE**

Commanditaires
La Fondation Alcoa
L'arrondissement
Ville-Marie
La Société de
développement
commercial du
Vieux-Montréal
L'arrondissement
Le Plateau-Mont-Royal

**CLUB DES
BÂTISSEURS**

Président d'honneur
John LeBoutillier

**Commanditaires
et partenaires**
SAQ
Walter Floral Design
Saint-Justin
Aveda

**VIES DE
PLATEAU**

Présentateur
Desjardins

Commanditaires
Société de
développement
de l'avenue du
Mont-Royal (SDAMR),
La Presse
The Gazette

**Pointe-à-Callière est
subventionné par
la Ville de Montréal**



Une tasse de thé Four O'Clock^{MD}, une **expérience** de goût **original, intense** et **audacieux**, quel que soit le moment!



www.transherb.com

THÉS NOIRS THÉS VERTS THÉS BLANCS TISANES ROOÏBOS

**LE GOÛTER,
C'EST
L'ADOPTER!**

Disponible dans les magasins
d'aliments naturels ainsi que
les épiceries du Québec

**FOUR O'CLOCK^{MD}, DES THÉS ET TISANES CERTIFIÉS BIOLOGIQUES.
CRÉÉS, MÉLANGÉS ET EMBALLÉS ICI AU QUÉBEC!**



Toute la musique. Une couleur.

Rouge
107,3 **fm**

rougefm.ca